

Évènement : Colloque plantes fourragères 2020

Titre : CONNAISSEZ-VOUS LE COÛT DE PRODUCTION DE VOS FOURRAGES?

Auteurs :

Karen Bergeron, M.Sc., Agr. Conseillère stratégique, Lactanet

Gaétan Gaudreau, DEC, Copropriétaire de la Ferme Degau

Collaborateurs :

René Roy, Agr., Économiste, Lactanet

Julie Baillargeon., M. Sc., Agr., Expert en transfert du savoir, Lactanet

Mise en contexte

L'alimentation des animaux représente la dépense la plus importante sur une ferme laitière. En 2018, elle compte pour 45 % des coûts totaux selon les données d'un échantillon de 495 fermes laitières spécialisées (Agritel). Les producteurs mettent beaucoup d'efforts à connaître et contrôler le coût des concentrés servis chez eux pour assurer leur rentabilité. Bien que les fourrages servis au troupeau représentent 51 % des coûts d'alimentation, peu de conseillers et de producteurs prennent le temps de s'arrêter pour analyser ce coût. Est-ce qu'on passe à côté de quelque chose d'important?

INTRODUCTION

En tant que conseiller en production laitière, l'analyse des résultats techniques de l'étable est notre priorité et notre champ d'expertise. Toutefois, il arrive parfois que seule l'analyse de ces données ne puisse expliquer les résultats financiers décevants de l'entreprise. Faute de réponses dans l'étable, les champs sont souvent scrutés en dernier lieu, malgré les réponses parfois surprenantes qu'on y découvre. Pourquoi en est-il ainsi?

Qui connaît son coût de production des fourrages?

En 2018, selon la base de données d'Agritel, on peut estimer qu'environ 16% des producteurs laitiers sont informés de leurs coûts de production des fourrages. Une analyse détaillée de leurs données permet de constater une grande variabilité des coûts de production entre les entreprises. En effet, la moyenne des coûts de production du foin et de l'ensilage d'herbe des 20% pires est de 350\$/t MS, alors que les 20% meilleurs sont à 157\$/t. La moyenne est de 235\$/t (Tableau 1). Cet écart s'explique en partie par un rendement plus élevé chez le groupe de tête ainsi qu'un coût de machinerie plus faible à l'hectare. Bien qu'on note une superficie légèrement supérieure pour le groupe de tête, celle-ci n'est pas la cause principale d'une diminution des coûts de production des fourrages.

Tableau 1. Coûts de production moyen du foin et de l'ensilage d'herbe de 2016 à 2018 (Agritel)

	Ensilage d'herbe et foin		
	20% meilleurs	Moyenne	20% pires
Coûts de production, \$/t MS	157	235	350.0
Rendement, t MS/ha	7.4	6.3	5.2
Superficie, ha	80.3	75	65.8
Machinerie, \$/ha	476	608	784

Pour l'ensilage de maïs, l'écart entre les 20% meilleurs et les 20% pires s'amincie. Le coût de production moyen de l'ensilage de maïs est de 183\$/t, passant de 135 à 261\$/t chez les 20% meilleurs versus les 20% pires (Tableau 2). Encore une fois, le rendement plus élevé ainsi que des charges machineries plus faibles expliquent une grande partie de la différence des coûts de production.

Tableau 2. Coûts de production moyen de l'ensilage de maïs de 2016 à 2018 (Agritel)

	Ensilage de maïs		
	20% meilleurs	Moyenne	20% pires
Coûts de production, \$/t MS	135	183	261
Rendement, t MS/ha	14.6	12.8	10.5
Superficie, ha	24.1	23.8	21.2
Machinerie, \$/ha	769	979	1193

Quel est l'effet sur la marge de l'entreprise?

Prenons l'exemple d'une ferme de 80 vaches avec une production de 9750 kg de lait/vache/année et une alimentation basée à 35% d'ensilage de maïs. Si le coût de production des fourrages se situe parmi les 20% les plus bas (par rapport à la moyenne), l'entreprise bénéficiera d'une marge nette supérieure de 37 000\$ (avant les charges fixes des bâtiments et équipements). À l'inverse, si le coût de production des fourrages se situe à la hauteur des 20% des fermes les plus élevés, la marge représentera alors une perte de 63 570\$ par rapport à la moyenne.

Comment donc expliquer que si peu de producteurs et de conseillers prennent le temps de calculer le coût de production des fourrages?

Comment calculer son coût de production des fourrages

Avant même de songer à changer des choses ou à maintenir le statu quo, il importe de situer son entreprise par rapport à la moyenne. Est-ce que mes coûts de production des fourrages sont dans la moyenne, supérieurs ou inférieurs à la moyenne?

Qu'est-ce que j'ai besoin pour calculer mes coûts?

- Mes rendements
- Les superficies sur lesquelles j'ai récoltées mes fourrages
- La liste de la machinerie possédée ainsi qu'une estimation raisonnable de la valeur marchande de chaque équipement
- Le coût des intrants (ex. : semences, fertilisants, pesticides, corde, etc.)
- Le coût des travaux à forfait, s'il y en a.

Qui peut calculer mes coûts?

Toute personne motivé peut estimer son coût de production des fourrages moyennant quelques efforts. Par contre, les conseillers en gestion sont bien outillés pour vous faciliter la tâche.

L'HISTOIRE DE LA FERME DEGAU À NEUVILLE

M. Gaétan Gaudreau, copropriétaire de la Ferme Degau avec son frère Stéphane, opère une ferme laitière de 85 têtes, dont 48 vaches logées en stabulation entravée. La production moyenne est de 10 640 kg lait/vache/année. La ferme compte 175 ha en culture, dont 6 ha en culture maraîchère de maïs sucré et de légumes. Ils récoltent de l'ensilage d'herbe et de maïs entreposés dans 3 silos verticaux. Environ 5000 petites balles carrées de foin sec sont également récoltées et

principalement destinées à la vente. Enfin, environ 450 grosses balles carrées de foin sont récoltées à forfait.

En 2013, suite à l'achat d'une terre et à la formation de la compagnie, la situation financière de la ferme commence à se dégrader. Ne pouvant plus tolérer de fonctionner à peu près et d'attendre à la fin de l'année pour savoir ce qui reste, les propriétaires décident de faire affaire avec un conseiller en gestion afin de connaître les points forts et les points à améliorer de leur l'entreprise. Suite à cet exercice, ils constatent leurs coûts de production des fourrages pour la première fois.

« Connaître son coût de production des fourrages, c'est la même chose que de connaître son coût de production de légumes ou de maïs sucré. À la ferme, quand on vend notre maïs sucré au kiosque, on sait ce qu'il nous coûte à produire. Pour les fourrages qu'on produit, c'est la même chose. On le vend à nos vaches. Il doit nous rester de l'argent sinon, ça ne nous donne pas grand-chose de travailler ».

Le calcul des coûts de production des fourrages à la Ferme Degau

Compter ce qu'on récolte

Pour l'ensilage d'herbe et l'ensilage de maïs, ils sont deux à compter les boîtes d'ensilage. Ils notent dans un calepin ou dans leur téléphone le nombre de boîtes récoltées pour chaque champ. Leur conseillère en gestion évalue la quantité de matière sèche que contient une boîte. Selon la taille des boîtes et la hauteur à laquelle elles sont remplies, il est facile d'évaluer le contenu d'une boîte.

Les petites balles de foin sec sont comptées à voix haute par les ouvriers quand ils chargent les remorques pour la vente. Par la suite, les remorques sont pesées sur la balance de l'autoroute, le poids à vide étant préalablement inscrit sur chacune des remorques. Lors du pressage du foin, le nombre de balles est compté sur la presse et les quantités sont notées.

En ce qui concerne les grosses balles carrées faites à forfait, entre 6 et 10 balles sont pesées avec la balance de M. Gaudreau à chaque chantier de récolte et un échantillonnage est effectué afin de connaître la teneur en matière sèche des balles. Avant cet achat, les balles étaient pesées à l'écocentre.

« D'aussi loin que je me souvienne, nous avons toujours pesé nos balles, même avant de faire partie du groupe conseil en gestion. Évaluer correctement le poids des balles, c'est vraiment embêtant. En 2017, nous avons acheté une balance usagée qui nous a coûté 800\$. En plus de peser nos balles, elle nous sert à peser nos charriots d'ensilage qu'on distribue aux vaches. Maintenant, on sait exactement combien de fourrages nos vaches consomment. Nous sommes encore plus précis dans l'alimentation de notre troupeau et dans le calcul de nos rendements en fourrages ».

Évaluer le coût de la machinerie

L'évaluation du parc de machinerie a été faite une fois à leurs débuts avec le groupe conseil. Une liste de tous les équipements de la ferme a été produite et une valeur marchande leur a été attribuée par les propriétaires. Chaque année, une mise-à-jour est faite s'il y a de nouveaux équipements qui ont été achetés durant la dernière année. Pour les intrants, tout est inscrit dans la comptabilité de l'entreprise. Les dépenses d'entretien faites par les propriétaires sont validées avec leur conseillère et du temps de main d'œuvre est ajouté si nécessaire.

« *Au départ, avec notre conseillère en gestion, nous avons eu une discussion sur le temps passé pour chacune des machineries selon le secteur de la ferme. Mon père avait déjà calculé le temps requis pour chacune des tâches au champs, ce qui a facilité le travail ».*

CONNAÎTRE SES COÛTS DE PRODUCTION DES FOURRAGES, ÇA CHANGE QUOI?

Savoir se situer et prioriser ses actions

Connaître notre coût réel de production des fourrages permet de nous comparer avec les autres entreprises.

« *Présentement, étant donné que nos coûts de production des fourrages se situent dans la moyenne, ce n'est pas un secteur sur lequel nous mettons beaucoup d'efforts pour améliorer nos chiffres. Nos rendements sont supérieurs à la moyenne et ça nous suffit. Dans un premier temps, le fait de savoir où se situe la ferme nous permet de choisir où on va mettre nos efforts et où se sera le plus payant de le faire ».*

Pour la Ferme Degau, le coût de production des fourrages a été regardé lorsqu'il a été question de la rentabilité d'acheter un troisième silo pour faire plus d'ensilage de maïs.

« Si le coût de production de l'ensilage de maïs avait été plus élevé, peut-être que nous ne serions pas allés dans cette direction ».

Présentement, certaines réflexions sur la rentabilité d'avoir recours aux travaux à forfait ont été amorcées avec leur conseillère en gestion. Même si les idées apportées par les différents intervenants de la ferme ne sont pas toujours mises en application, ce sont des réflexions possibles lorsqu'on connaît ses chiffres. Ainsi, la prise de décision ne se fait pas à l'aveugle.

Quelles sont les pistes d'amélioration dont je dispose?

Certains ne voient pas l'intérêt de calculer leurs coûts de production des fourrages, car ils ne voient pas comment ils pourraient faire mieux. « Je fais déjà du mieux que je peux » diront certains, alors que d'autres affirmeront « Je suis à la merci de la nature! Je n'ai pas le contrôle ». Savoir s'entourer de gens compétents demeure la première intervention à faire dans une démarche d'amélioration. Vos rendements sont décevants? Les conseillers en production végétale peuvent vous aider à y voir plus clair. Et si je change mes façons de faire aux champs et que ce n'est pas concluant? Je subirai les effets négatifs pendant longtemps. Alors dans ce cas, pourquoi ne pas tenter l'expérience sur une plus petite superficie pour débuter? L'important est de mesurer les résultats des changements que vous faites pour évaluer si l'effet est positif.

Par où commencer?

Si vous n'êtes pas prêt maintenant à mettre les efforts nécessaires pour obtenir votre coût de production des fourrages, vous pouvez tout de même faire un pas en avant. Commencez par évaluer vos rendements au champs. Comptez vos boîtes d'ensilages et vos balles. Évaluez la quantité de matière sèche contenue par chacun. Si vous ne pouvez pas les peser, des valeurs de référence existent. Les conseillers Lactanet et les conseiller en production végétale peuvent vous aider à l'évaluer. Avec un rendement plus élevé, vous augmenterez vos chances d'afficher un coût de production intéressant.

Du côté des intervenants, la responsabilité de discuter du coût de production des fourrages avec leurs clients semble bien souvent tomber entre deux chaises. On dirait même que c'est le champ d'expertise principal de personne. Si aucun de nous le fait, comment espérer que les choses évoluent? Et si nous commençons tous par oser poser la question « Connaissez-vous vos coûts de production des fourrages »? Un petit pas certes, mais dans la bonne direction.

CONCLUSION

L'impact du coût de production des fourrages sur une entreprise laitière est réel et important. Malgré cela, cette donnée d'importance est actuellement manquante sur la grande majorité des fermes laitières québécoises. L'évaluation du rendement aux champs est le premier pas à faire dans la bonne direction. Pour Gaétan Gaudreau, le fait de connaître ses coûts réels lui procure plus de contrôle sur son entreprise et lui permet de se situer par rapport aux autres producteurs. Ainsi, il peut mettre ses efforts aux bons endroits et placer ses priorités dans le bon ordre.

« Quand on se donne la peine, ce n'est pas compliqué ». - Gaétan Gaudreau
